

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Prolongation de vie par le Trésor de la science](#)[Collection 1606 - Prolongation de vie par le Trésor de la science - Pierre Nisbeau](#)[Item 1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF](#)

1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF

Auteurs : Beaunis de Chanterain, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

17 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1385

Titre long
LA // PROLONGATION // DE VIE, PAR LE THRESOR // DE LA SCIENCE
ET CONSO- // lation des desolez. // [illustration] // Faict aux VIETTES, la treiziesme
nuict de Mars, // Chez Pierre Nisbeau, demeurant à la Voye her- // buë, proche du
lignage du fromage, l'an present, // seize cens six, eschangé en 1606. & recit à
Paris

Imprimeur(s)-libraire(s)Nisbeau, Pierre

Date 1606

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France,
NUMM-316184 ou R-47633

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation BnF Gallica

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Beaunis de Chanterain, Pierre, 1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF, 1606

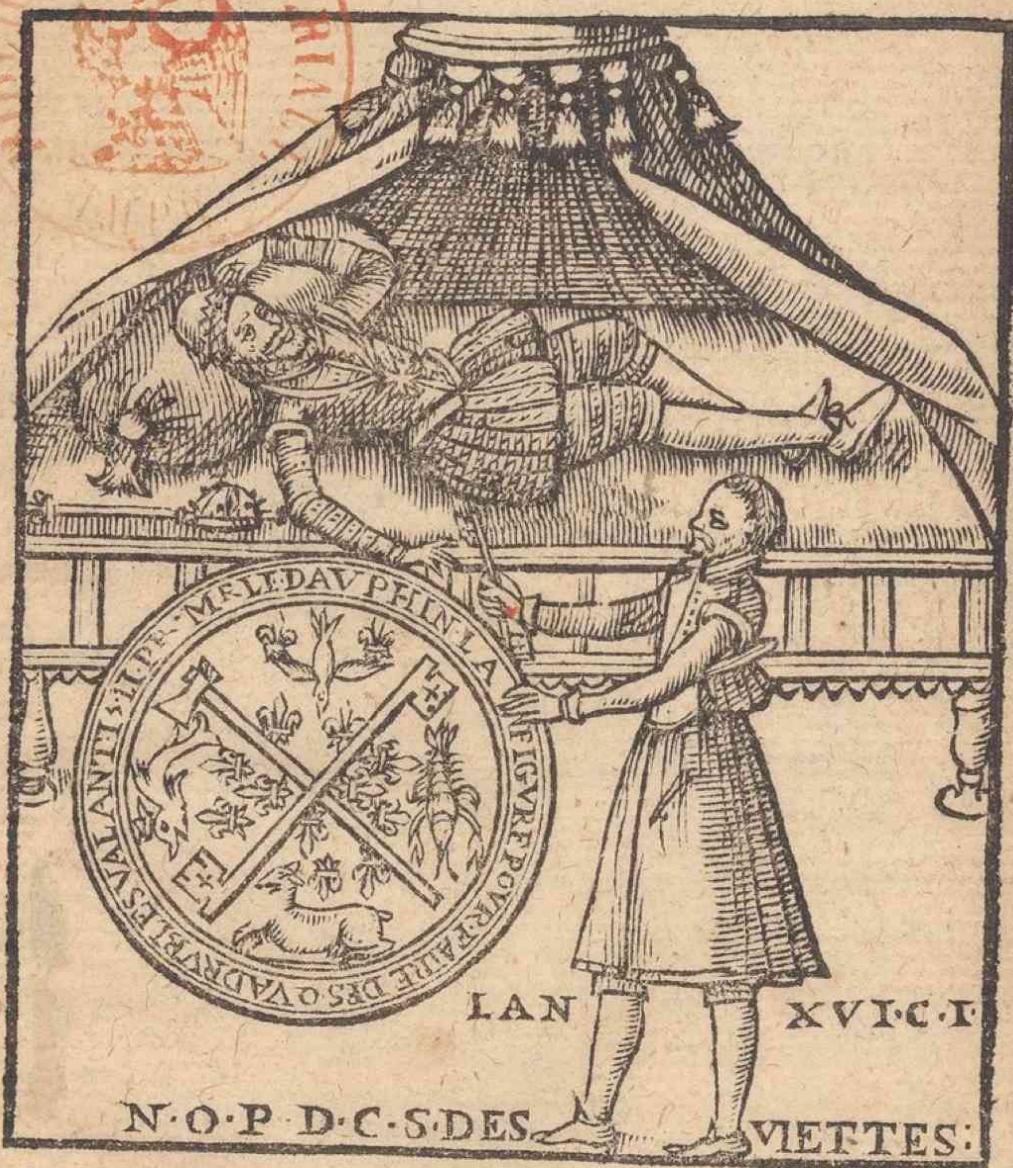
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1385>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 30/01/2017 Dernière modification le 10/10/2024

LA
PROLONGATION
DE VIE, PAR LE THRESOR
DE LA SCIENCE ET CONSO-
lation des desolez.



Faict aux VIETTES, la treiziesme nuit de Mars,
Chez Pierre Nisbeau , demeurant à la Voye her-
bué , proche du lignage du formage , l'an present ,
seize cens six , eschange en 1606 . & recit à Paris .

A
PROLONGATION
DE LA PARTE THRESOR
DE LA SECURITE ET CONSEIL
DU ROI DES COLONIES.



FIGURANT LAURENT DE MONTMISY
Copie de Pierre Nuyssen, historien de la Ville de Paris
D'apres le dessin du Sieur du Louysse, auquel il a pieusement
laisse certaines lettres d'egyptiennes en l'esp. & l'acadien
C'est le Sieur Nuyssen, historien de la Ville de Paris



LA PROLONGATION DE
VIE, PAR LE THRESOR DE LA
science, & consolation des desfolez,
au departement de Sedan.

Au Roy de Bonbour reclame.



Y ANT à mon retour, ouy faire le recit
en Normandie , de vostre grandeur,
SIRE, estant resuscité en second La-
zare: pour vous faire entendre envostre
ouye , la resurrection du logement de l'armee
spirituelle contemplatiue , au haut ciel christalin,
faisant la prolongation de vie , comme en estant
Ambassadeur & grand Medecin pour le genre hu-
main , auquel ie leur aurois manifesté & descou-
vert le Thresor de la science , sans auoir estudié à
la pierre philosophale : m'acheminant sous l'a-
uthorité du reuerend, pour le publier au siege pre-
sidual à Caen: pensant qu'il n'y en eust d'autres , &
que tout eust esté pery, au temps des Gautiers in-
nocens, à leur bataille de Percy: Comme ayant re-
ceu l'enseigne, est portee en monstre en forme de
Capitaine , representé aux Armees , estant au
monde sous vos Reginemens, que conduisoit Mon-
sieur de S. Denys Maillot , à qui Dieu doint hon-

A ij

neur & bonne vie , l'vn de vos fidelles seruiteurs ,
estant acheminé pour de luy prendre conseil &
garentie , pensant que tous les defuncts Esprits
que i'aurois recogneus au lieu souhaitté , pour la
consolatiō des desolez , ausquels pour les resiouyr
ie fus rencontré d'vn Agrippa (s'il me fust aduis)
qui me vouloit en François interroger , & ie luy
faisoys responce , en langage du monde renuersé ,
non intelligible à l'estrange , qui n'est acceptable
aux Cayns , cayphes , qui ne font que de mauuaises
nouueles , sans enquérir à mettre diuorse en guer-
re entre l'homme & la femme , sur terre , croyant
m'espouuenter , pensant que i'eusse de faux rap-
ports à leur declarer , comme la diuisee , ceste cer-
banne parabolisee , oppositatiue , ne pouuant rien
entendre aux responces declarees , sinon qu'à no-
stre departement , ie luy dis par humilité , que i'e-
stois par pays de Dieu enuoyé , pour estre refor-
mateur general sur les quatre estats erigez , & sur
tous mestiers de ceux qui en abusent , alors me
presenta son placet , S I R E , luy demandant , s'il
portoit sa Croix patienment , ne me pouuant res-
pondre , luy faisant entendre , que c'estoit de l'ar-
gent que ie luy demandois , me donna vn quart
d'escu , mis pour seize sols trois deniers , les autres
ne valent point moins au pris de vostre ordon-
nance , à soixante cinq sols l'escu d'argent , c'est
augmentation d'vn denier par sols , & dauantage
trois deniers par quart d'escu , qui est cause de fai-
re mon esprit employer pour la reduction vni-
uerselle sur le passé par tout de l'or & argent . Car

5

en autre lieu là où je me suis adououé de vostre Majesté, en estant despourueu, les esprits en bataille m'e ont donné là ou vos armoiries n'estoient posees, qui de tout ne valoyent, par le rapport des changeurs, qui se recognoissent à billonner, ou bien se sont trompeurs à vray dire, ne voulant recognoistre vostre Couronne, dedans & ailleurs, plusieurs les falsifient comme la sçience des Pseaumes dedans vostre Royaume. C'est pourquoy en vostre repos, SIRE, il est de besoin de renouueler l'alliance, qu'on ne pense qu'elle soit esgaree sans facherie, voyans la diuision des francs Messagers, faisant leur deuoir, à la rescindation des cautelles, n'estans assurez comme moy, estant party & reuenu au berceau d'Am-boise, pour voir le lieu de France, descouurant le ieu de la force & artifice du feu en plusieurs lieux, de ce qui despend de l'art militaire, avec tentes & droit canons de furie, là où on estoit en alarme pour l'estaindre par article de paix à plusieurs pas-lages en coupant le chemin entre les forests d'Escouues, Valboutry & Molineaux, aux carefors auoyēt mis des eschauguettes, mal posez en sentinelles perdues, qui estoient las d'estre en faction, par ce qu'aucuns ne les releuoyēt, desirat la commodité du repos qui leur est assuré & par don authorisé, & du surpl^e auroiēt garny, faute de ne sçauoir interpreter (illuminauit oculos) n'ayant tiré le bon bout comme les Egyptiens, qui veulent opposer contre vostre autorité, auquel pour vous donner consolation, au voyage préparé de Sedan, sans

A iii

espargne, ayant rapporté le Thresor de la nouuelle
 science, ie vous aurois trouué en bon humeur,
 disposé en repos, pour le trauail des lōgues nuictz,
 & indifferentes aux iours , partant de Soleil cou-
 chant en hiuier , pour venir au Soleil leuant , che-
 minant incessamment auquel en vn mesme lieu
 n'a habitude à se reposer , auquel apres vostre re-
 ueil du somme de midy , ainsi nommé. SIRE, Ie
 vous represente le secours , & vn passe par tout,
 figuré , pour auoir son cours à l'artifice des qua-
 drubles escus en argent monoyé , suiuant le com-
 mandement à tout renouueler , & reuenant au
 pris de vostre ordonnance, à soixante cinq sols, les
 quatre valant treize liures , & douzains treizains,
 se sera multiplication pour vostre Imperatrisse
 Majesté, les surhaussant d'vn denier, pour la com-
 munauté de la beurc des marchās pouruoyeurs
 imbuez à la reunion , pour la difference des Reli-
 gions , accomplissant les Vespres & instructions
 pour le parlement de l'an escrit , auquel ie vous
 anoncee la resurrection des morts iugez à Pasques,
 SIRE, pour l'ayde & secours qui vous en arriue à
 ce printemps d'Esté contre Debouillon, armez de
 seize cens cinquante deux mille pieces de qua-
 druples, pour vous ayder à suruenir aux François
 volontaires molestez , à ce qu'ils n'ont pour s'abi-
 tuer, suiuent le son de la trompette , ne font com-
 me les Hirlandois , n'ayant liberté en France , ha-
 bituez comme oyseaux passagers , ne pouuans
 leurs nids brancher, voicy la fleur des herbes , pa-
 roissant en santeur & ioyeuseté, comme les Cour-

tizans , on ne les scauroit nombrer non plus que les aigneaux , qui viennent se preparer à la bien venued u (souuerain D A V P H I N) en grand nombre , & eux d'Oysseaux & d'Escriuisses , chacun à part fait sa monstre , ne croyant de leger , seruant à l'amiable triumphe du monde , flottant sur terre , mieux que les bateaux , qui portent amonitions bien furieux & plus chaux que bouillons , qui se veulent imbuer à la chaleur du feu , qui fait tout fondre tout de rechef les diuerses sortes de nations fabriquees de l'arriereban , des oblieurs francoaupins , qui sont à la poursuite des exemptions de possibles , ayat mors en bride du disner , ne voulant prendre heure à desieuner & soupper , chacun recherche son pareil , S I R E , C'est vn mot de par le Roy , qui fait tout reigler par ordre au commandement donné de vostre parole pour faire en general vne article de paix , à tous Parlement & Palais , vous auez seul la force & asseurance pour estre chef de France , & auez Lieutenans , qui se disent Cuaaliers sous vostre autorité , qui font le populaire murmurer , ne donnant bon exemple à la porte du monstier , qui font faire la gamme d'estourner , que vt , ne vaut pas g. M. fert à monsieur & à madame : Il faut commencer à hault chanter à Vespres , estant au siege dire ela , sans plus de tourmens de la my Carisme endurer , cela estpasse , vt , re , my , fa , sol , la , i'ay nom & m'appelle Pierre , Paques , Noel , nostre Dame & saint Michel , le nom de tous les fains de ce monde , qu'on ne pourroit apeler , & permis-

A iiiij

sion , à receuoir les termes contenus , de ceux en
qui se seroit obligez, aux iours de festes, mention-
nez aux Almanachs & bonne commission de bail-
ler acquist pour ceux de l'autre monde , qui m'en
ont donné le pouuoir de les acquitter , aux pro-
messes de les rehabituer aux Prouinces de leur
natiuité chacun à son endroit , specialement , aux
lieux de leurs ayeuls remarquez , ou il y aura de
la commodité , soit sur terre ou à Hautemer. En
tesmoin de quoy, S I R E , pour attester de certain,
là où i'ay esté attesté , par le rapport de la reduc-
tion de cinquante deux sepmaines à treize mois
en l'an , pour le bannissement de l'entechrist , & la
reigle des quatres Estats , au nom de celuy qui
nous estend les bras , & qui veut faire tout le re-
gne & science eschanger , & tout or & argent en
ce Royaume sur ceste figure & armoirie faire
l'autre estranger à pris arrester , & de faire appoin-
temens , franchissemens à accorder. C'est le deuoir
à l'Ambassadeur & Aduertisseux , de le publier à
vostre Majesté , S I R E . Sauuez Vie & Vierre sau-
ue qui peut. A son aduis il y a plus d'estropiez à
Paris , qu'il n'y a de fains à Para-dix.

*La Normandie est la Province des Gaulois,
Ont, attendant, aux Vietres armotries,
Comme le premier Roy Bourbon devant Valois,
Ayant enfans en leurs genealogies.*

De cecy en ayez memoire , & de Mr. DE RO-
QUEL AVRE qui a recognu de moy la verité ,
sans m'y auoir forcé , de mon sang l'ay signé.

*Qui font des beaux escrits aux bons esprits,
Et nourrissent à Paris leurs bons amis,
Qui ont le leur acquis, & sont à mespris.*

A LA ROYNE MARGVERITE

*DE VALOYS, ET AVTRES DAMES
suiuantes la Cour, qui iouyssent des
nobles terres, & qui recueillent
sans semer les fleurs des prez,
Ce present leur est
dedié.
La terre multiplie tout.*

*Les notables & curieuses Dames
Ont les cœurs plus haults que femmes:
Par leur excellente parfaite beauté,
Desirant touſiours l'affection de loyauté,
Cachee ſous le miroir de captiuité,
De la valeur regeneratiue naturelle:
Clarté au iour est pucelle, & belle estoille,
A la Marguerite, le nom la rend immortelle.*

*L*A terre fermee, est le thresor de science cachee, le labeur imaginatif est à la fonte machique, inclinatree, retentissant à la brabantonne horoïque terre, faisant ſa theatre conduite en forme d'Elephant licorne, deploreee par les esta-

tiens, & plusieurs sortes de nations, de turbens renonçant au trauail, qui sur icelle prennent à les substenter, pour raison de tous autres Elemēs, la faisant consommer à la tourmenter par les chemins qui demolissent cōme moulins, qui estoient enflambez de tous costez, iettant du feu au lieu de farine, qui esclairoyent à tous pour y voir, les fauverages & lāmpes brusloyent toutes sortes d'armories, & cymbales inuentez par le vent ils sonnoyent, dragons & serpens, Vi-peres qui estoient, & de toutes sortes de creatures, en essence ou en peinture, qui venoit au bruit de loin la nuit, à la clarté, pensant que ce fust vn iour d'Esté, & que Paradis fust ouvert, & que les endiablez à la foule venoyent pour par la porte entrer, Ce qu'ils ne feirent: Car les seins gens-darmes les ont empêchez, n'en laissant entrer qu'un à la fois, mais deux ou trois, ce qui estoit entré, affiné, force de pousser sont sortis, & ont prins l'air pour se sauver, ayant fait bien & mal, de cecy mes dames vos personnes, ingez de cela.

M O T E T.

*L'agriculture il la fautensemencer,
Estant en ieune age il faut penser,
A ne faire aucunes rancunes,
Aux cœurs comme enclumes, I
Vous n'estes accomparuez à ceux-la,
Qui prennent la vogue d'aller en Carosse:*

Deshonneur acquerir la reproche:
 Qui gaignent & baillent à autruy le mal,
 Damoiselles soufflees, qui vostre nez cachez,
 Au ieu du Tric & trac, ie dedame ceux là,
 Ne portant masques on les cognoistra,
 A l'escarousel, des balets du bal.

ADIVGE' SOVS LE CIERCLE

SOLAIRE, LA REFORMATI^N
 du monde, sur le Thresor de la scien-
 ce, descouvert sur les Elemen^s
 contemplatifs par le
 populaire.

A la mode est à iuger l'escarmouche du carouset
 Qu'ont inuenté les vieux gouteux à danser le balet,
 A prédre plaisir à cheual à la mōstre qui s'en fera:
 A l'armonie qui sonnera à faire assemblée on ira.

Abbreuiatiquement des Cheualistiques, en
 escarousant l'olympathie du iamouflart,
 nerueu, enculapatrisé, iafouiant la contrauentricu-
 laire, maragabelisee au superuncule, regenerati-
 ue au bannissement sinceristique, par la pricole
 iracōtrauersee à la diuision refugitiue, aux langa-
 ges vulgaires & voligez, à raison qu'ils n'auroient
 le modelle de l'instruction de ce present temps
 pour l'aduenir, figuré & descripte par les imagi-
 neurs de toutes les nations, deuenus picoramines

B ij

Philosophes, Astrologues, Mathematiciens, faisant des obscultes elegies aux diuersions des langages, representez par les Poëtes d'artifices pompeux, lesquels tous ensemble auoyent fait icelle de pincuation des quatre elemens, apres auoir representé en Cour, salles & chambres de toutes sortes de balets, que sorciers & autres horsains de pays estrangers, dancent en forme de comediens autenticques, à leur vacquations, rapportat leurs subgits à l'art militaire, qui la colere surpassé, pour ne sçauoir iuger les coups à parer la vie, & prolonger, ceux qui ne sont de la partie les peuuent accorder, ou bien faire vn hola, pour euyter ce qui en pourroit arriver, i'en parle pour y auoir esté, ayant ouy le bruit de l'alarme qui estoit à l'escarmouche, qui se faisoit par des esprits hautains, pour en auoir la souuenance du rachapt des bannissemens, qui s'est fait par des anciens aliez, qui portent la teste blanche, & patience au bout de leur langue, qui ne sçauroyent leur temps passé rachepter, pour auoir en dances trop exercé, ils sont gouteux & s'en pourroit bien passer, aussi bien comme aucuns qui sont contraints la vie de la mort violente racheter.

*Pour l'honneur d'iceux estans sains en santé,
Et par les prières que les affligez ont souhaité:
Par p'acets envers Dieu & le Roi i'ay esté illuminé
De science, & enseigné sans estudier v ma volonté,
Sous icelle faueur on ne m'en à donné l'autorité:
D'escrire & publier ce que i'en sçay & dire vérité.*

POVR L'ADVENIR.

L'An de grace seize cens six , le cinq , six & sep-
 tiesme iour de Meoust , mois adiouste , à faire
 treize mois , à cinquante & deux sepmaines en
 l'an , mis entre Ianuier & Fevrier , au Louure de-
 uant la Majesté du Roy , & partie de son Conseil ,
 avec plusieurs Embassadeurs des Prouvinces de-
 nommées , qui veirent la representation des figu-
 res mentionnez par quatre trezaines de Cheuali-
 stiques , armez de toutes pieces , portant courtes
 espees & longues lances , conduits de lumiere , af-
 fitez de pages & laquais , qui portoyent nuditem-
 ment en leurs mains , tous chacun deux flâbeaux ,
 sans plusieurs qui estoient attachez aux murail-
 les , angelissant , faisant grande lumiere comme
 estoilles preparees pour voir le desbordelement de
 l'eau , à ce qu'elle representeroit tout de nouveau
 estant conduite en vne place droicte , pour voir sa
 fureur ou debordement de son escluse , elle y de-
 meure tout court , apres auoir bien debatu & va-
 gué par la chaleur de l'air ou alteration de la terre
 elle fuist bien tost retiree , & sur le sable passee .
 Donc les Seraines & grenouilles , qui estoient &
 haut crioyent & chantoyent , commencerent à
 voltiger en hault à plain fault , à qui en feroit de
 plus hault , pour aller prendre l'air desire , là où les
 oyseaux y feirent leur profit à se faire pasturer ,
 pour cuiter au feu qui fait affiner . Et la terre s'en
 donnant en garde qu'elle n'y feust consommee ,

B iij

pour y eviter, s'est en deux separee, à monts & vales, rendans ses humeurs distilee par eaux douces, qui font des marests, là ou y est en eschauquette & sentinelle, la grenouille & l'escruiisse, qui ne fait que regarder apres elle qu'elle n'y soit surprise, voyant dedans la clarté son pareil, & tout qui par dessus pourroit passer, craignant le peril de la mer, ayant soin de leur fornication pour l'aggrauer, se retirant du hasart avec son gros pié, pour sa defence de ses longues moustaches, voulans les siens asseurer à son Conseil, qui a soin de mettre ses petits en liberté. Aussi qui nous pourroit empescher si nous voulions, que ne fussions aussi gens de bien comme nos predecesseurs du temps passé. Donc d'iceux, nostre croyance & simbole en auons succédé pour bon conseil, fait par l'admonestement du grand ouurier, qui fait aucuns aduancer, en toutes sortes d'artifices, erigeant plusieurs sciences qui n'osent les declarer, creignant les bannissemens & fureurs de tous costez, de ceux qui ont querelles, & font appel sur le preau, qui aiment mieux leurs iours finir, que procez en commencer: Car les refugiez, plusieurs ne sont prins, & sont iugez, surprinse de corps auant qu'ils soyent morts, par les predestinations des Astrologues, qui veulent sur chacun iour faire incessamment festiuer, les appliquans les vnes sur les autres, le moyen de les separer, on a veu les Cheualistiques courir ailleurs, qn'à l'academie, les vns contre les autres, tous armez, qui rompoient leurs lances mornees, sur la terre de p...
 p...

de s'entreblesser, ils sont à supporter: Car les ceux qui auoyent volé , ont esté esplumez , sont à tout faire à trauailler , donnant de l'entendement à toutes sortes d'animaux ou oyseaux , qui ont parlé à dire viue le Roy , & dire, dire¹, dira dine, dine dita , dire Sire, à leur paradis en cage ou sur terre, fert le disner à laboureur , & l'eau pour le purgatoire se nettoyer, qui se consomme par la chaleur de l'air, en eau seiche se faire sur table monter , si vne male tache est à oster au populaire, par les anciens, qui recognoissent en toutes places les bonnes races, tant vieux ou gouteux, ayant eu de bōs esprits , pour auoir eu la conseruation de l'an mil six cens six. Et ce sont deux doubles six , succedez peres aux fils, leur donnant moyens pour parvenir par aduancement de succession , à l'an seize vn six est osté , ne pouuant tousiours estre assis, font vn comme les autres auoyent faict ruches à mouches à miel , & cire, aucuns les separent de la fidelité à c'est colomer , n'ont deuotion à leurs cires brusler n'ensuivant leur Coronat , SIRE, appellé , qui est cause de la reunion pour la diuision de religion , à les attirer tous ensemble aux honneurs des chaleurs , comme produit le mois de May, ses vertus & belles fleurs, il se fera vne belle assemblée aux bouquets , entre freres & sœurs, Oncles & Nepueux , chacun se trouuera cousin à la renommee du seruice de la releuee , plustost qu'au matin, & si aucun ne s'en pourra fascher , il aura le loisir de s'accoustrer & d'y penser, à la collation des originaux , entre desjeuner & soupper,

c'est le lieu où le banquet se doit préparer , à s'accorder , au prochain iour au Valboutry , lieu destiné , pour la deuotion de la resurrection , tant à Marines , que vespres , à chacun lieu science est à publier , de ceux qui en penferont le plus scauoir , qui sont aduertisseux , à faire respecter la presomptiue nuit , là où tous miracles se sont faits , & pour se reposer ou representer au temps présent , c'est à y penser , & de faire des instructeurs , tant François , Latins que Romains , qui pensent tout scauoir à parler : le pays est trop surchangé , de feneans , qui ne veulent rien valoir , peu ne veulent pardonner , voicy vn tiers iugement pour ceux qui de leurs prouinces son bannis , y pacifiront en appointement , ayant du Roy son consentement : Car les femmes iugent de la vie , en ayant gouste sans les os casser , à d'autres n'en peuvent bailler à gouster , en ont resuscité la chair , de volonté , sans forcer l'ancienneté . Et voicy le quatorzième libelle que i'ay dedié , pour faire scauoir qu'il ne faut auoir esgard au passé , & publier , que toutes les terres ne sont en valeur , & qu'il fault la faire valoir , qui continuera avec le feu , ce n'est pour se facher , du désiré populaire bonne reformation , par Conseillers de la pluralité esleus sans surprise , vn noble en vaudra plus de quinze .

Imprimé à Paris , suivant la coppie collationnée

sur l'original , & troisième édition ,

Signé de Chanteraine , le 4.

Mars , 1606 .

INVENTAIRE
R 47,633

R